

## Comment l'UE a fait le bonheur des agriculteurs polonais

© 28/04/2009 |  Terre-net Média

**Jeune éleveuse de porcs à Dabkowice, à 100 km de Varsovie, Dorota Ojeniczak bénéficie largement des aides européennes, comme la plupart des fermiers polonais, très réticents il y a cinq ans à l'entrée de leur pays dans l'UE.**

**A** 26 ans, elle a ses diplômes d'agronomie et d'élevage qu'elle complète avec des cours de MBA, et tire pleinement avantage des subventions directes de Bruxelles pour développer une importante ferme familiale de porcins. *"Il y a eu depuis l'adhésion à l'UE un incroyable changement de mentalités chez les fermiers polonais",* affirme Dorota qui fait visiter sa ferme à l'AFP. *"Certains refusent le changement et ne veulent pas investir, mais beaucoup plus nombreux sont ceux qui mettent toute l'énergie à développer leurs fermes grâce aux fonds européens".*

Avant 2004, les paysans en Pologne constituaient une des couches les plus pauvres dans ce pays ex-communiste. Leur peur de l'UE était attisée par des populistes exploitant le fait que les paiements directs prévus aux fermiers des nouveaux pays étaient bien inférieurs aux sommes perçues par ceux des anciens membres. Si Dorota Olejniczak qualifie ces paiements d'*"injustes"*, elle apprécie quand même que sa ferme ait reçu 600.000 zlotys (133.000 euros) de l'UE depuis 2004. Ses revenus ont brusquement doublé et elle a pu investir dans le cheptel et les équipements. Une maison en briques rouges nouvellement construite attend que Dorota et sa famille, toujours très occupées à la ferme, trouvent enfin le temps d'y emménager.



*Des standards d'hygiène et de sécurité aussi rigoureux qu'ailleurs dans l'UE(© Terre-net Média)*

### Une image qui appartient au passé

Les standards d'hygiène et de sécurité sont aussi rigoureux qu'ailleurs dans l'UE. Ceux qui s'approchent des animaux doivent d'abord prendre une douche et vêtir des combinaisons blanches. Des caméras surveillent en permanence 370 animaux, alimentés et reproduits avec une précision militaire. *"L'image d'un paysan polonais qui laboure son champ avec un cheval, visible peut-être encore sur quelques flancs de montagne isolés, appartient tout de même au passé. L'immense majorité des fermes en Pologne ont atteint le niveau européen",* assure Wiktor Szmulewicz, président de la Chambre d'Agriculture polonaise.

Depuis le début de l'année, les fermiers polonais ont reçu au total 8,2 milliards de zlotys (1,84 milliard d'euros) en subventions directes, selon le ministère de l'Agriculture. Alors qu'en 2004, les agriculteurs en Pologne recevaient la moitié des sommes octroyées à leurs collègues dans les anciens pays de l'UE, cette année la proportion est montée à 70% et ils doivent être mis sur un pied d'égalité après 2013.

### Un revenu annuel qui a presque doublé en 5 ans

Les subsides européens ont contribué à une consolidation rapide du secteur agricole, déclare Artur Lawniczak, secrétaire d'Etat au ministère de l'Agriculture. Le nombre d'exploitations est passé en cinq ans de 2,2 millions à 1,42 million. Depuis 2004, la taille moyenne d'une ferme est passée de six à dix hectares. Le ministère estime que dans 10 ans le nombre de fermes sera inférieur à un million et leur taille moyenne passera à 20-25 hectares. Le revenu annuel moyen par habitant dans le secteur agricole a presque doublé en cinq ans. Il est passé de la fourchette 3.500-4.000 zlotys (782-895 euros) en 2004, à 6.200-6.500 zlotys (1.386-1.454 euros) cette année.

Depuis l'adhésion, la Pologne a reçu au total de l'Union européenne 14 milliards d'euros net en fonds structurels, fonds de cohésion et paiements directs aux agriculteurs, selon un rapport gouvernemental. Dans le budget de l'UE pour 2007-2013, la somme de 68 milliards d'euros est encore prévue pour la Pologne, selon la même source. Les sondages font apparaître que la satisfaction des Polonais de leur appartenance à l'UE ne cesse de croître. Elle est passée de quelque 60% en 2004 à plus de 80% actuellement.